La semaine a été très calme en ce qui regarde la société, et à part quelques réunions d'un caractère tout intime, il n'y a presque rien à enrégistrer. Cette époque de l'année est au reste celle que l'on consacre aux visites, et il ne sera guère question de fêtes avant Pâques.

Mme Frellsen Page sera "at home" les deux derniers mercredis de mars

M. et Mme P. F. Pescud ont donné une partie de théâtre au Tulane, mardi soir, en l'honneur de Mlle Katherine Spotswood de la Virginie. Leurs autres invités étaient Mlle Isabelle Pescud, Mlle May Gilmore M. E. Parham, M. A. Cooper et M. T. L. Airey.

Mardi soir le général et Mme Frederick Winston avaient invité quelques amis à un dîner au West End en l'honneur de M. et Mme Ross, de Chicago.

M. et Mme Frank T. Howard sont partis pour le Nord où ils passeront quelques semaines.

Mme Frank Hastings Mortimer recevra de 4 à 6 heures, mardi.

Le Tea and Topics Club s'est réuni jeudi à la résidence de Mme Louis Lebeuf, avenue Jackson.

M. et Mme Charles Wogan sont repartis pour la Baie St-Louis après avoir passé quelque temps à la Nlle-Orléans.

Les Geographics ont tenu leur dernière réunion mardi, chez Mme Von Mysenburg. Mme Oscar Nixon y a lu un charmant essai.

Mlle Corinne de Montluzin est repartie pour la Baie St-Louis la semaine dernière.

Le Col. et Mme A. L. Monnot ont regagné leur demeure à Jeannerette après avoir passé quelque temps à la Nlle-Orléans.

Mme Edward Herndon et Mlle Alice Herndon recevront tous les mardis jusqu'à la fin de mars.

Une réception aura lieu mardi de 4 à 6 heures chez Mme George B. Mathews et Mlle Adèle Mathews.

Mardi soir un cotillon sous les auspices de Mlle Kate Blackman sera dansé à la Salle Athénéum.

Le Married Ladies' Afternoon Whist Club a été reçu vendredi par Mme Eli Blum.

C'est 18 avril qu'aura lieu à la Cathédrale St-Louis, le mariage de Mlle Thérèse Chalaron et de M. Carl Friedrichs.

Mme Ben Olivier et son frère M. Lesseps Story ont pris possession de leur nouvelle résidence de l'avenue Esplanade près Villeré. Mlle Grace Story passe quelque temps avec Mme Olivier.

M. et Mme J. H. Menge et leur famille font un court séjour à la Passe Christian.

Mlle Nina Webster qui a passé une partie de l'hiver à la Nlle-Orléans, est partie récemment pour Jeannerette.

Le mariage de M. Emile Godchaux et de Mlle Mabel Goetter, a été célébré mercredi soir à la résidence des parents de la mariée, à Montgomery, Ala. Le Rabbin Messing officiait. La mariée avait pour demoiselle d'honneur sa soeur Mlle Dora Goetter. Le best man était M. Walter Godchaux, et les ushers MM. Baldwin Goetter, Jules Godchaux, Manuel Dinkelspiel Albert Goetter, Green Allen, Terry Griel et Arthur Ezekiel. La maison était décorée de plantes et de fleurs. La mariée accompagnée par son frère M. Léon Goetter, portait une toilette de satin blanc garnie de dentelle. Après la cérémonie religieuse une réception intime a eu lieu et un très beau repas a été servi. Les mariés sont partis le même soir pour la Californie et reviendront le mois prochain à la Nlle-Orléans où ils vont demeurer.

Le club des Quarante s'est réuni hier à la résidence de Mme Reuben Bush, pour entendre une lecture de Mlle Joséphine Nicholls sur Cooper.

Mlle Alma Sabourin de Baton Rouge a passé une partie de la semaine à la Nlle-Orléans.

M. et Mme Sidney White ont acheté sur l'avenue Esplanade la maison Lionnet dont ils prendront bientôt possession.

Le mariage de Mlle Rose Aimée Voorhies et de M. Mercer Patton sera célébré à l'église de l'Immaculée Conception le 18 avril.

Mme Stuysevant Fish qui est en voyage aux Etats-Unis est arrivée à la Nlle-Orléans ces jours derniers et descendue à l'hôtel St-Charles.

M. et Mme Reuben Bush ont donné une très jolie soirée dansante vendredi soir en l'honneur de leur fille Mlle Ruth Bush. Les salons étaient admirablement décorés de palmiers, de fougères et de roses jaunes. Mme et Mlle Bush recevaient assistées de Mme Gayle Aiken, Mlle Gertrude Reynaud, Edith Aiken et Céleste Janvier. Parmi les assistants: Mlles Lilian Boulligny, Aimée Brunswig, Hazel Ellis, Florence Kells, Margurite Maginnis, Phoebe Nixon, Camille Penrose, Cora Stanton, Helen Rainey, Myra Pond, MM. Frank Judson, Paul Robelot, Randolph Percy, Ralph Telle C. Penrose, Clarence May, Walter Claiborne, Ralph Boulligny, James Bush, Harry Daspit, Sprague Eustis, Edmund Richardson, Dan Shepard, Willie Maginnis, Luda Eustis, Ashton Hayward, Jack Janvier, Percy Sholars.

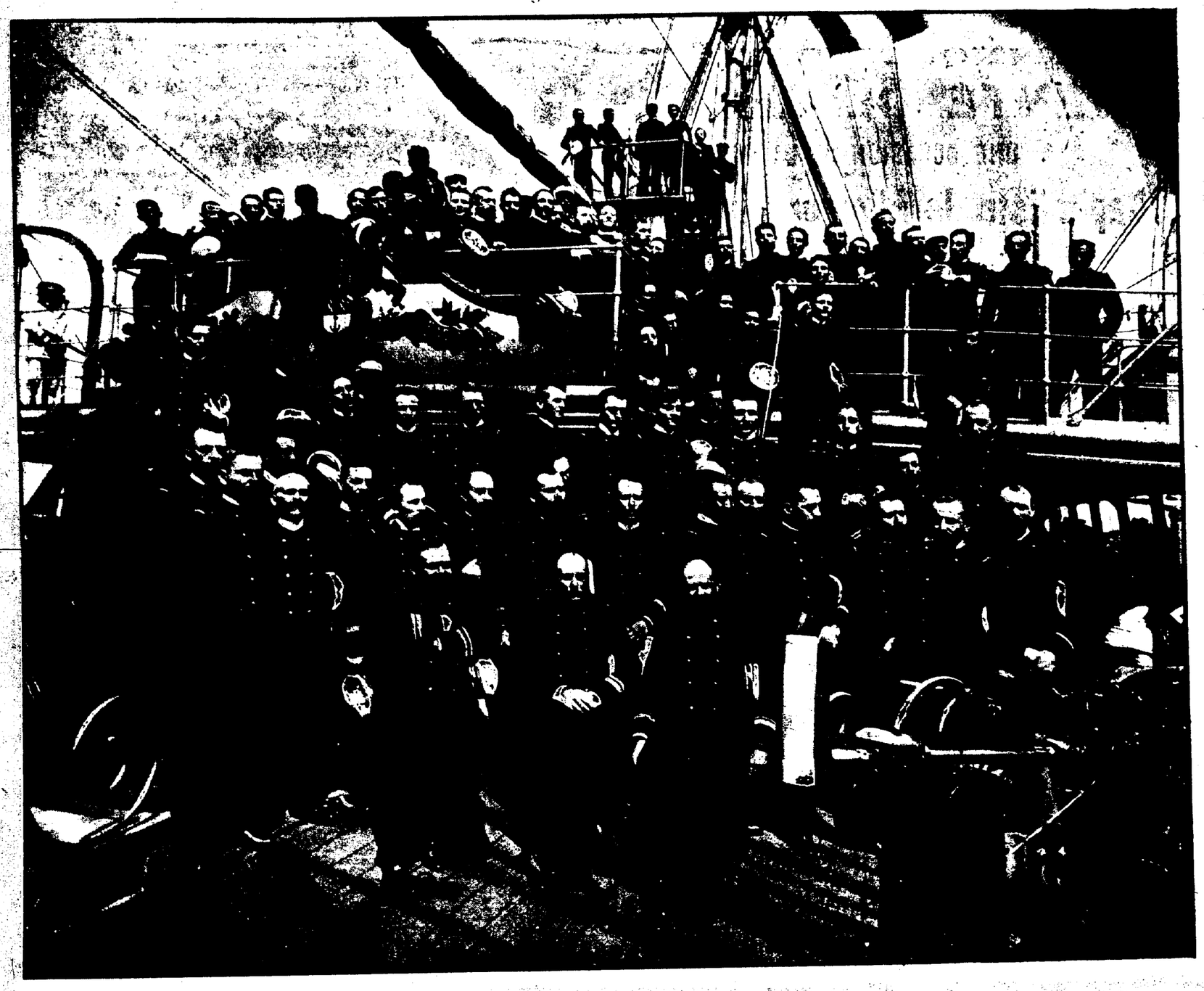

Photo Rivoire.

LES OFFICIERS ET LES ASPIRANTS DU "DUGUAY-TROUIN".

Le mariage de Mlle Emma Meyer et du Dr. Willie Robin aura lieu à la Cathédrale St-Louis le 17 avril. Mlle Meyer aura pour seule demoiselle d'honneur sa soeur Mlle Léda Meyer. M. James Robin sera le best man. La cérémonie religieuse sera suivie d'une réception intime à la suite de laquelle les mariés partiront en voyage de noces.

Mme J. B. Elliott qui a tenu sa seconde réception jeudi, faisait les honneurs de ses salons aidée de Mlle Charlotte Ellis et des demoiselles Hugher.

Le mariage de Mlle M. Léonie Godchaux et de M. Augustus F. Mayer a été célébré dans l'intimité la plus absolue, mardi dernier à 3 heures p. m. à la résidence de la mère de la mariée, Mme Léon Godchaux. La cérémonie nuptiale a été faite par le Rabbin Heller. La mariée portait une superbe toilette de satin duchesse, sur laquelle retombait en plis gracieux, le voile en tulle illusion qui l'enveloppait. Elle tenait à la main un livre de prières blanc. Les nombreux et magnifiques cadeaux reçus par les jeunes époux font voir en quelle estime ils sont tenus. M. et Mme Mayer sont partis le même soir, et feront un court voyage.

Mlle J. Roman est de retour de Natchez où elle était en visite chez Mlle Agnes Carpenter.

Une réception intime a eu lieu mercredi chez M. et Mme Peter F. Pescud en l'honneur de Mlle Katherine Spotswood, de Petersburg, Vie. Au cours de la soirée on s'est amusé à différents jeux, puis Mlle Richardson, Mlle Isabelle Pescud et M. Tom Norton ont fait de la musique.

Dans l'assistance: Mlles Eda et Elise Richardson, Mollie et Isabelle Pescud, Clara et Florie Flower, May Gilmore, M. et Mme Thomas Gilmore, MM. Ben. Kernan, Frank Gordon, T. L. Airey, W. McMillan, Willie Richardson, Col. A. Larendon et A. Nelson.

M. et Mme Locke Breaux ont loué à la Passe Christian une maison où ils passeront l'été.

Mlle Marguerite Minor est partie lundi pour l'habitation Southdown.

Mme E. L. Hewes a donné dimanche un déjeuner chez Bégué en l'honneur du général et de Mme Winston et de M. et Mme Ross de Chicago.

Jeudi dernier Mlle Corinne Tebault a donné un joli lunch suivi d'une partie de euchre en l'honneur de Mme Hunnicut, d'Atlanta.

Les prix ont été gagnés par Mme Hunnicut et Mme John Dymond Jr. Au nombre des invités: Mmes P. J. Pescud, Hughes de la Vergne, Randall Dugué, H. Laroussini, John Watt, N. C. Blanchard, Ed. Soulé, H. de Lacey Vincent, James Manson, Nora Howard, Mlle Lydia Dunlap.

Mlles Mary et Bessie Voorhies, de l'Indiana, ont passé plusieurs jours avec Mme Trudeau à sa maison de campagne à Plaquemine.

Jeudi, M. et Mme H. V. Beer ont donné un très beau dîner. La table était décorée de roses roses et de verdure. Les convives étaient M. et Mme Léon Gibert, M. et Mme Edgar Bright, M. et Mme Albert Baldwin Jr, Mme S. B. McConnico, Mme Douglas Quarrier, Mlle Lilly Mehle, MM. J. G. Pepper, Fitzhugh et Oscar Putnam.

Les demoiselles Soulé ont fait des invitations pour un "euchre party" jeudi soir.

Le New Orleans Lawn Tennis Club donnera son Thé annuel samedi prochain de quatre à six heures. Tous les membres et amis du club y sont cordialement invités.

Mlle Alice Cousins reviendra ce soir de Oak Point où elle a passé quelques jours avec ses parents,

Mercredi matin un déjeuner des plus élégants a eu lieu chez Mme Jack Lyons. Sa belle résidence était ornée d'une profusion de palmes, de fougeres et de fleurs. Les quatre tables étaient couvertes de cristaux et d'argenterie. La première était ornée de roses roses et de fougères; la seconde d'oeillets blancs et de jacinthes; la troisième avait des roses rouges et la dernière des œillets et des fougères. Sur chaque table étaient placés des candélabres garnis de bougies et d'abat-jour de couleurs correspondant à celles des fleurs. Mme Lyons recevait assistée de Mmes John Philips, Lucien Lyons, Oscar Nixon et Mlle Heustis, de la Mobile. Parmi les convives citons: Mmes S. Delgado, H. Appel, P. F. Pescud. S. McConnico, George Denègre, Edgar Bright, William Dixon, Rathbone DeBuys, Gus. May, Hughes de la Vergne, Leo Burthe, Willie Maginnis, Mlles Lydia Winship, Roman, B. Spencer, Robinson, Bessie Hearn.

M. et Mme Edouard May sont de retour de leur voyage d'Europe.

Mme J. B. Elliott et Mme J. B. Elliott jr, recoivent tous les jeudis de mars.

Une nombreuse assistance était réunie jeudi chez Mme R. W. Rodgers et Mme Hudson G. Wolfe qui tenaient leur première réception. La maison était décorée de palmes, de fougères et de roses jaunes. Ces dames recevaient assistées de Mmes R. Walmsley S. Delgado, Pearl Wight, C. Smith, Charles, M. Greene, F. H. Winston, Udolpho Wolfe, Henry M. Neil. Les rafraîchissements étaient servis par Mlles Bessie Hearn, Ethel Muller A Hammond, Edith Libby, Alice Green, Lizzie Buckner, Florence Todd, Lillie Taylor, Lydia Gordon Alice Lange, Lizzie Buckner.

Le concert de charité donné hier, dans les salons de Mlle Sue White, a été réussi de tous points. Au programme d'heureuse composition figuraient entr'autres les noms de Mlles Eda Flotte, Stéphanie Levert, Corinne Bailey, Lelia Rightor, Mme Raoul Vallon et Mme Owen. Tous ces amateurs et artistes ont obtenu un très grand succès.

On a applaudi avec enthousiasme un oratorio magistralement chanté par trente voix sous l'habile direction de Mme L. Arnault, et accompagné au piano par Mlle Flotte.

Reconnu dans l'élégante assistance: Mmes Boyd Goodrich, Mortimer, P. F. Pescud, Williams, A. Schreiber, Charles Carrol, Bentley, A. K. Brousseau, Duggan, H. P. Dart, J. Libby, Mlles Lucie Claiborne, Cécile Générès, Irène Boyce, Magda Forstall, L. de Ponsargues, Cécile Darcantel, Camille Gibert, Jessie Couturié, Helen Rodgers, Clarisse Claiborne, Corinne Richardson, Corinne Villeré et autres.

Mme William H. Renaud a donné une partie de enchre la semaine dernière en l'honneur de sa nièce, Mlle Susie Guion.

Une assistance d'élite était réunie dimanche après-midi chez Mme A. Landry où avait lieu un concert au cours duquel Mme Rosa Labarre, le professeur émérite, a fait entendre ses élèves. Le concert a commencé par le duo de Guillaume Tell joué avec grand succès par Mlles S. Soniat et A. Legendre; puis Mlle Louise Claiborne a fait entendre sa belle voix dans "Pauvre Fou"; "Romance sans paroles", par Mlle Y. Fisher, et la "Traviata", par Mlle A. Legendre, sont deux morceaux de piano qui ont valu de chaleureux applaudissements à leurs interprètes. Le programme donnait aussi les noms des deux petites demoiselles Poupart qui ont remporté un magnifique succès dans le duo de la "Havanera" et dans deux solos.

Mlle Lucille Apps a enlevé avec brio une valse et Miss Louise Soniat, une mignonne enfant de cinq ou six ans, a émerveillé l'auditoire par la façon dont elle a joué la danse des Gypsies. La fête a pris fin par une chanson Havanaise Mme Norah Howard s'est fait applaudir à outrance, et par l'Ave Maria chanté avec infiniment de charme par Mlle Adèle Bouny, avec accompagnement de violon par M. J. G. Capdevielle.

Dimanche dernier, de 1 à 4 heures, une ravissante fête d'enfants. — à China party — a eu lieu chez M. et Mme Charles Claiborne, de l'avenue Esplanade, pour célébrer l'anniversaire de naissance de leur fils Duralde. Les salons étaient décorés de plantes et de verdure et la table des rafraîchissements admirablement ornée d'une profusion de roses roses et de candélabres garnis de bougies et d'abat-jour roses. Le premier prix, pour avoir bien replacé la tresse du Chinois, a été obtenu Mlle Marguerite de Lavergne, le second par John Soniat et la booby par Theo. Fontelieu.

Remarqué parmi les enfants: Marguerite et Hugues de la Vergne, Omer et Clarisse Claiborne, Marie Deléry, Théo. Fontelieu, Emilie et Madeleine Deléry, Lydia et Ella May Abbott, Ella Scott, Laurette Landry, Jean, Emilie et Odile Lapeyre, Maggie Chalaron, Hilda Nott, Louis, John et Charles Soniat. Misses Mignon et Yvonne Goodrich et Lucie Claiborne étaient aussi de la fête.

BLANCHE.

La santé du Président Diaz.

Presse Associée—

Cuernavaca, Mexique, 16 mars — L'état du président Diaz continue de s'améliorer. Plusieurs membres de sa famille immédiate sont avec lui à Cuernavaca.

—:o:—

Colonies dispendieuses.

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 16 mars—La discussion du budget colonial, cette semaine au Reichstag, a démontré le fait que jusqu'ici les colonies allemandes ont été des propriétés peu enviables. Dans plusieurs d'entr'elles le commerce avec l'Allemagne est en décroissance.

C'est particulièrement le cas pour la Colonie allemande de l'Afrique Orientale, dont le territoire est double de celui de la métropole, mais dont le commerce n'a atteint en 1899 que 3.000 000 de marks, quoique l'empire paie 14.000.000 de marks pour l'administration, en grande partie pour réprimer des soulèvements.

Le territoire des Cameroons paraît seul rapporter plus que les dépenses qu'il nécessite.

—:o:—

LE DUGUAY-TROUIN

—A LA—

Nouvelle Orléans.

L'accueil que notre population fait aux marins français.

Nous sommes heureux de voir que notre population fait aux brillants officiers français, en visite à la Nouvelle Orléans, un accueil des plus sympathiques, des plus chaleureux.

Puissent ces messieurs, quand ils nous quitteront, se dire qu'ils ont habité pendant une dizaine de jours un coin de la France; qu'ils y ont rencontré des Américains fiers de leur origine française, parlant avec amour leur langue et aimant la France à l'égal de leur propre pays.

Notre population se souviendra longtemps de la venue du *Duguay Trouin*, car une fois de plus elle a pu apprécier la haute distinction de ces officiers qui font aimer et honorer le drapeau sous lequel ils explorent toutes les mers, en "faisant une ceinture au monde du sillon de leurs vaisseaux" comme l'a dit un grand poète.

Vendredi dernier, nous avons été honoré de la visite du commandant Houette qu'accompagnaient le consul de France et le vice consul, ces dignitaires accomplis qui font les choses d'une si délicate façon, avec une si charmante cordialité.

A première vue, la distinction native éclate en le commandant Houette; quelques instants de conversation vous suffisent pour sentir que vous êtes en présence d'un officier aux vues élevées, à l'intelligence hors de pair. Le commandant entra à l'école navale de France en 1870. Durant plusieurs années il fit des croisières et après de brillants états de service, passant par toutes les promotions, il fut élevé au grade de commandant. Il commanda le *Formidable* pendant quelque temps, et c'est alors qu'il écrivit un traité sur les particularités des courants des mers, travail qui fut hautement apprécié à l'Ecole navale de France et qui lui valut la décoration de la Légion d'honneur.

Le commandant Houette et ses officiers seront, jeudi prochain, l'objet d'un procédé courtois de la part de nos sociétés françaises. A une récente réunion des présidents de ces sociétés, il a été décidé de les convier à un banquet. Ceux à qui revient le mérite de cette toute flatteuse initiative sont: MM. J. Vergnole, de la société Française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle Orléans; A. Breton, de la société Française du Quatorze Juillet; C. Jaubert, de l'Union Française; E. Rivoire, de la société "La France"; E. Lebeight, de la société des Enfants de la France; A. Maillhes, de la société des Bouchers, et S. Vidalat, de l'Orphéon Français

La décoration de la salle de l'Union Française où se donnera le festin, a été confiée aux soins de MM. E. Pons et A. Betat, et la composition du menu laissée à l'excellent goût de M. Cazères.

Et tandis que MM. les officiers festineront, les marins restés à leur bord, auront leur fête, eux aussi, car on organise une grande tombola à laquelle tous prendront part.

Nous croyons savoir que déjà deux cents lots ont été donnés; entr'autres: une montre en or par M. le consul Dallemagne; cent bouteilles de vin de Bordeaux par M. J. Vergnole; dix douzaines de photographies par M. E. Rivoire; des cigares et nombre d'objets dont les heureux gagnants priseront l'utilité.

Hier matin, Mgr Rouxel et le Très Rév. P. Mignot de la Cathédrale St Louis, sont allés rendre au commandant sa visite officielle. Quand les deux religieux ont pris congé du commandant, un salut de onze coups de canon a été tiré.

Nous l'avons dit dans un précédent numéro, une des premières visites du commandant Houette, le jour de son arrivée, fut pour l'évêque à la résidence archiépiscopale. Cette visite ne nous a point surpris, car nous savons que le sentiment religieux est profond en tout marin; que cette salutaire contagion de la foi sincère qui console et soutient, s'étend à tout l'équipage du Duguay-Trouin.

Il en est toujours ainsi du marin. Lui surtout est pénétré de cette devise: Dieu et Patrie. La foi est le plus souvent sa force, sa fierté. Les colères des orages grondent, fondent en cataractes; les vagues hurlent, balaient le pont, emportent tout, mais cette foi lui reste. Il détourne ses yeux du flot furieux, l'abîme, pour les porter vers la voûte céleste, le refuge; et là quand l'éclair déchire la nue, il a dans ces flamboiements, des visions de Sinaï. Dieu se montre, et fort devant la tourmente, il prie, il espère.

Comme chez le poète, il y a toujours de l'enfant chez le marin; un simple *ex-voto* lui semblera souvent comme un gage de protection, comme une ancre de miséricorde et de salut. Dans son âme les croyances poétiques se fécondent vite; le marin commence par la contemplation et finit par la piété.

LA MODE

Nous donnerons à nos lecteurs un aperçu de la façon générale dont le deuil de la reine Victoria sera porté en Angleterre. C'est un genre fort élégant qui peut être appliqué aux deuils de convenance à ceux qui n'interrompent pas les relations mondaines et que l'on peut porter dans les salons. Cette toilette est un drap de soie noire, forte étoffe mate, d'un genre souple néanmoins faite en forme de fourreau. La jupe est ornée en bas d'un haut biais de peau de soie, avec un étroit dépassant de crêpe à la tête. Corsage boléro en peau de soie, légèrement blousé derrière à une main environ au-dessus de la ceinture, avec le devant allongé et croisé, s'ouvrant sur une chemisette en crêpe anglais blanc. Une ceinture, haute d'une main en crêpe noir drapé, dépasse du boléro derrière. Un petit collet blanc en crêpe double entoure les épaules, manches plates du haut, à créneaux ouverts dans le bas sur une manche bouffante en crêpe blanc. Les créneaux détachés du bas de la manche, sont doublés en crêpe blanc. Grand chapeau de crêpe noir posé en aile de moulin très en l'air sur la tête, entouré d'une bordure intérieure de rosettes de crêpe blanc, façonnées à la main. Gros choux de crêpe blanc, garnissant le dessus du chapeau.

Pour sortir, étroit paletot Empire en drap noir uni. Une large bordure de feuilles de taffetas noir, découpées et gansées, entoure le paletot, et marque sous les bras la forme du buste. Ce vêtement est doublé de taffetas blanc. Trois collets très gondolés, en crêpe blanc double, entourent le cou comme une très vaste collerette; ce crêpe est bordé d'une grosse chenille noire. Flot de grosse chenille noire, tombant devant en s'échelonnant. Les brins de chenille sont réunis par trois dans une longue aiguillette en passementerie de jais. Ce genre est sans doute un peu fantaisiste, mais, à notre époque la livrée du deuil ne restera pas absolument austère et rigoureuse comme on le portait il y a cinquante ans.—Les deuils de cœur, seuls, peuvent exclure toute préoccupation de parure. Pour les autres, la fantaisie les adoucira. Et c'est assez logique. Du moment que l'esprit n'est point accablé par la douleur, et que l'on continue, du moins en partie, sa vie mondaine, le côté de la parure ne peut pas être entièrement négligé. En dehors du deuil, tout est à l'Empire dans la toilette; la forme des robes et celle des manteaux, les ornements et les garnitures. Voici une exquise toilette de soir qui porte bien le caractère que nous indiquons. C'est sur un transparent de taffetas blanc un voile de mousseline de soie mauve. Le bas de la jupe est très froufronté d'étroits plissés mauves, sur une hauteur de trois doigts. Ces plissés sont voilés d'une dentelle de Chantilly. Au-dessus de cette petite garniture, sont posées, de distance en distance, des petites couronnes de feuilles de laurier en dentelle de Chantily. Dans l'une, un aigle aux ailes déployées en point d'Alençon. Dans l'autre, un semis d'abeilles également en Alençon. Ces couronnes sont réunies par un entre-deux de Chantilly. Au-dessus de cette garniture, la robe est décorée d'un jeté de grandes branches de laurier peintes, feuilles vertes et fleurs blanches. Les mêmes jetés de fleurs décorent le haut de la jupe. —Corsage drapé de mousseline de soie peinte, mauve sur transparent blanc avec incrustations de couronnes de laurier. Cette robe est d'un ensemble vraiment ravissant.

Les Boers dans la Colonie du Cap.

Presse Associée—

Litton, Colonie du Cap, 16 mars—Les Boers ont traversé Litton hier matin. Ils ont pillé les magasins, pris du fourrage et brûlé le blé qu'ils ne pouvaient pas emporter.

Un ordre du Secrétaire Root.

Presse Associée—

Washington, 16 mars—Le secrétaire Root a lancé un ordre qui détermine nettement les diverses dimensions et couleurs des drapeaux ou étendards pour les différentes stations de la division des Philippines.

—o—

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1900

WALTER BAKER & CIE.

Cocoas et Chocolats

Marque de Fabrique.

Leur Chocolat à la Vanille, en tablettes d'une demi-livre, et aussi de forme propre à être portée dans la poche, est d'une douceur, d'une délicatesse et d'une saveur sans égale. Il est très apprécié des amateurs du jeu de paume, des bicyclistes, touristes et étudiants.

Leur Chocolat Doux Allemand est bon à manger et bon à boire; il est agréable au goût, nutritif et sain.

"Dans le monde entier.... Est hautement recommandé par les médecins praticiens, les gardes-malades, les maîtresses de maison intelligentes et les pourvoyeurs."—*Dietetic and Hygienic Gazette.*

En vente chez les grands épiciers en tout lieu.

WALTER BAKER & CO, LTD.

DORCHESTER, MASS.

ETABLIS EN 1780.

13 jan—13 dim